



LA FONDATION ENGIE À MARSEILLE « ENERGIES PARTAGÉES »



SOMMAIRE

* Édito	3
Energy to share	
* Accès pour toutes et tous à la culture MUCEM – les 10 ans de l’institution phare marseillaise : accès à la culture, insertion, biodiversité au cœur du partenariat et de cet anniversaire	5
* Insertion par le sport Développer la mixité et les valeurs, favoriser l’insertion et le lien social, avec « Fête le Mur », l’association de Yannick Noah dans les quartiers Nord	11
Energy to care	
* Aide à l’enfance Accompagner les enfants du cancer, avec l’opération nationale « les Pièces jaunes », et soutien du projet pilote et innovant à l’Estaque, au cœur de Marseille : « le Phare des sourires »	13
* Lutte contre les violences faites aux femmes La nouvelle Maison des femmes de Marseille, un des projets du plan « Marseille en grand »	16
Le café des femmes, avec Banlieue Santé	22
Energy to act	
* Accès à l’énergie : insertion par le solaire Avec l’école du solaire, lutter contre le décrochage .	25
* Agir pour la Biodiversité Soutenir le projet méditerranéen de sauvegarde de la Posidonie, avec l’Office français de la Biodiversité (OFB),.	29
* Depuis Marseille, accélérer la transition énergétique en Méditerranée Préservation de l’environnement et la limitation des impacts liés au changement climatique au Maroc avec GERES, l’ONG de référence basée à Marseille.	32

MARSEILLE, NOS ÉNERGIES PARTAGÉES



JEAN-PIERRE CLAMADIEU,
PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION D'ENGIE
PRÉSIDENT DE LA FONDATION ENGIE

Marseille est un centre euro-méditerranéen majeur de décisions et d'échanges de niveau mondial et s'appuie sur une économie diversifiée, une base industrielle ainsi que sur ses pôles d'excellence (enseignement supérieur et recherche, pôles de compétitivité...). Nouveau hub numérique de la Méditerranée, en devenant le premier nœud de raccordement de télécommunications du Sud de l'Europe, Marseille attire à présent de nombreuses entreprises du numérique.

ENGIE y a l'ambition d'être un des acteurs de référence dans la transition énergétique.

Notre Fondation d'entreprise y mène depuis 10 ans de très beaux projets, et a un lien particulier avec Marseille : soutenant dès son origine le projet emblématique du MUSEM, développant avec des acteurs locaux des actions s'inscrivant dans nos grandes priorités :

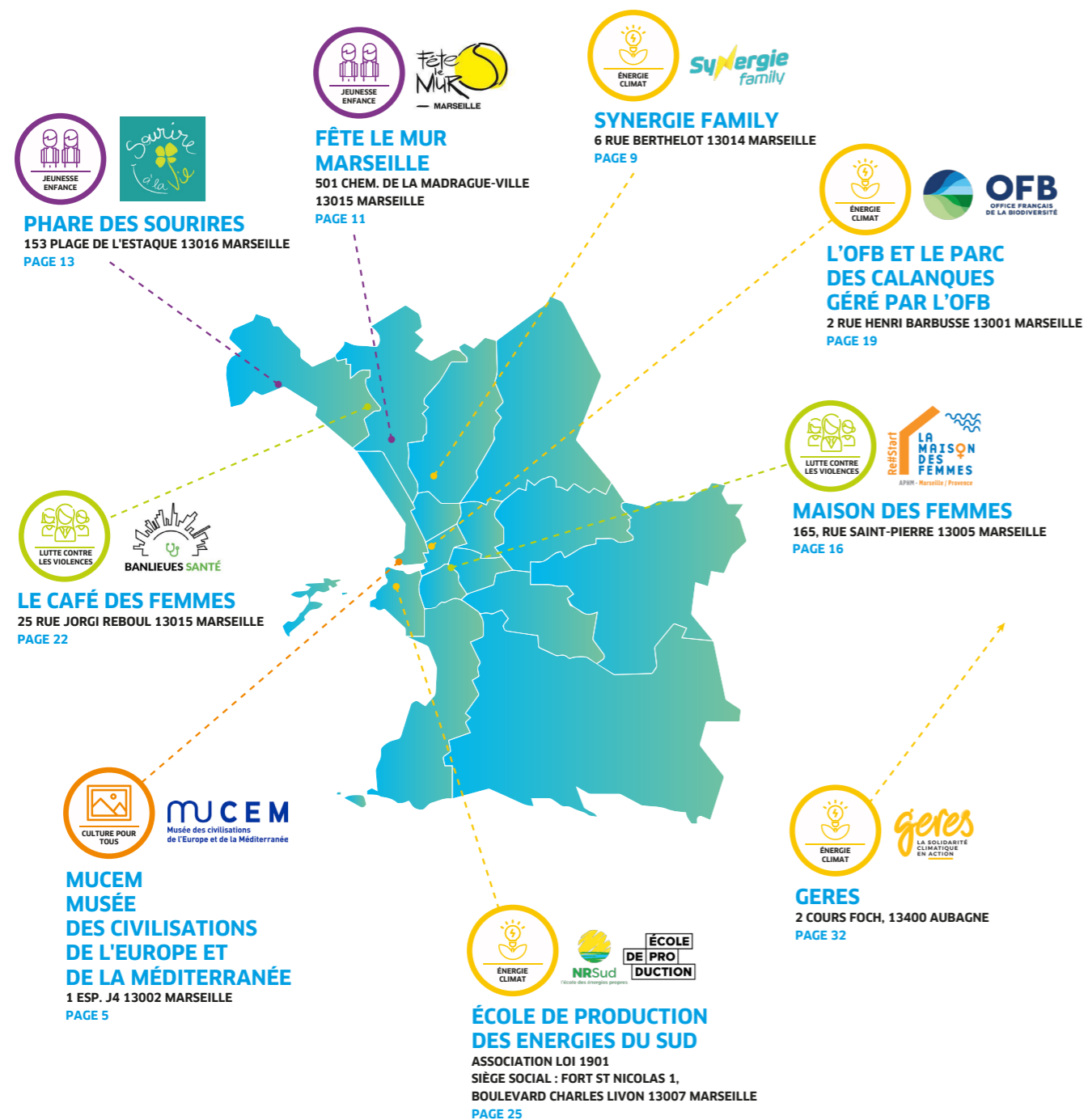
- * Education (accès à la culture)
- * Accès à l'énergie et lutte contre le réchauffement climatique
- * Aide aux plus fragiles, avec notamment la lutte contre les violences faites aux femmes.

Notre philosophie : donner l'énergie nécessaire à ces projets, mais aussi ouvrir les portes, faire se rencontrer les porteurs de projets pour que des synergies se nouent et enrichissent leur action.

Nous avons souhaité réunir dans cette brochure nos partenaires, mettre en avant leurs actions.

Ce sont ces « énergies partagées » qui font de Marseille un lieu à part.

LA FONDATION ENGIE À MARSEILLE



ACCÈS POUR TOUTES ET TOUS À LA CULTURE



FÊTONS LES 10 ANS DU MUSEM

MUCEM
Musée des civilisations
de l'Europe et de la Méditerranée

Il y a 10 ans, le MUSEM - Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée - ouvrait ses portes, avec le soutien de la Fondation ENGIE - mécène bâtisseur -, et donnait à Marseille alors Capitale Européenne de la Culture un symbole fort et un lieu emblématique, transformait la ville.



LA FONDATION ENGIE ET LE MUCEM : 10 ANS D'ACTIONS EN FAVEUR DE LA BIODIVERSITÉ ET L'INCLUSION

UN CARACTÈRE PIONNIER

Premier musée consacré aux cultures de la Méditerranée, le Mucem symbolise à la fois un geste architectural audacieux, avec un regard sur le futur et un projet muséographique inédit. Né de la métamorphose d'un grand musée de société - le Musée des arts et traditions populaires

créé en 1937 à Paris - il représente «également le premier véritable transfert d'un musée national en région. Dès 2014, il entrait dans le cercle des 50 musées les plus visités du monde. Aujourd'hui, il est l'un des symboles de Marseille avec plus de 1.2 millions de visiteurs pour l'année 2022 .

TROIS DIMENSIONS

Le Mucem se déploie sur trois sites. Côté mer, à l'entrée du Vieux-Port, le bâtiment J4 (l'emblématique geste architectural de Rudy Ricciotti et Roland Carta), et le fort Saint-Jean (monument historique entièrement restauré) incarnent parfaitement, avec leurs deux passerelles, le projet d'établir un trait d'union entre les deux rives de la Méditerranée, entre futur et histoire, rivages et territoire. Côté ville, dans le quartier de la Belle de Mai, le Centre de conservation et de ressources (CCR) abrite les collections du musée. Cet ensemble

unique permet au Mucem de démultiplier ses propositions culturelles.

De juin 2023 à juin 2024, le Mucem célèbre ses 10 ans avec 10 rendez-vous exceptionnels: grandes fêtes, expositions inédites, moments de partage et de réflexion. Ils s'ajoutent à la programmation régulière du musée et seront les véritables temps forts de cette année anniversaire : 10 occasions de nous retrouver pour dessiner tous ensemble les 10 années qui viennent !

La Fondation ENGIE mécène Bâisseur du Mucem accompagne depuis 10 ans les actions du musée en faveur de la biodiversité et de l'inclusion : un partenariat historique et de long terme, s'inscrivant dans une vision partagée.

La biodiversité et l'accès de tous à la culture au cœur du partenariat

Le financement de la création du Jardin des Migrations a été l'acte fondateur du partenariat.

Un jardin qui reflète une double philosophie :

- * Mêler les essences des fleurs, des essences et des plantes aromatiques venues des différentes rives de la Méditerranée
- * Réintroduire la biodiversité en une ville... Offrir à toutes et tous une promenade paysagère et sensorielle...



L'ACCÈS DE TOUS À LA CULTURE : DESTINATION MUCEM



© DR

Afin de s'engager plus encore en faveur de l'accessibilité à tous les publics, le Mucem a choisi d'expérimenter un dispositif inédit de mobilité pour les publics éloignés : la mise en place hebdomadaire d'une ligne de bus spécifique à l'échelle de la ville, renforçant l'offre de transport existante et permettant de créer un lien privilégié avec le musée.

A bord d'un bus de collection restauré, le public est invité à suivre des ateliers personnalisés et ludiques. En effet, le circuit de visite est adapté à chaque participant. Arrivés à destination, les participants se voient remettre des billets pour visiter les expositions du Mucem, mais sont également invités à profiter de l'offre de programmation et de médiation du musée : cinéma, ateliers, espaces enfants...



© DR

Impact :

- * Plus de **1700 personnes** ont pu découvrir le musée et ses expositions grâce à ce dispositif inédit et un accueil personnalisé.

AVEC L'ASSOCIATION MARSEILLAISE, SYNERGIE FAMILY, LA FONDATION ENGIE SOUTIEN DES EXPÉRIENCES PÉDAGOGIQUES RÉINVENTÉES POUR OFFRIR AUX ENFANTS DES ACTIVITÉS INNOVANTES À FORT IMPACT ÉDUCATIF.



La démarche de Synergie Family est de proposer le meilleur accompagnement possible pour les enfants et les jeunes, en dehors du temps scolaire en créant, supervisant et animant des activités à fort

impact éducatif. **Le temps expérientiel est pour nous un levier précieux de développement,** où l'ingénierie du prétexte est utilisée pour permettre aux enfants de s'amuser tout en apprenant.

LA FONDATION ENGIE ACCOMPAGNE LES CÉLÉBRATIONS DES 10 ANS DU MUCEM AVEC :

LA 1^{ÈRE} ÉDITION DE LA JOURNÉE DE L'INCLUSION, LE VENDREDI 2 JUIN

Le Mucem et La Varappe lancent la 1^{ère} édition de la journée de l'inclusion, le vendredi 2 juin, avec pour ambition de sensibiliser le grand public, les pouvoirs publics et les entreprises aux questions d'inclusion sociale, économique, culturelle et politique des personnes marginalisées.

Dans le contexte actuel, il est plus important que jamais que les précurseurs inclusifs fassent bloc autour d'un ensemble de valeurs et d'objectifs communs et déterminent les moyens à mettre en œuvre pour répondre aux aspirations et aux besoins des individus

pour construire une société plus juste et plus équitable.

Cette journée vise également à promouvoir la diversité et à encourager le respect et l'inclusion de toutes les personnes, et à lutter contre les inégalités de destin et sensibiliser la société à la nécessité de travailler ensemble afin d'innover en matière d'inclusion.

Pour cette journée, le dispositif « Destination Mucem » se mobilise et amène les publics éloignés pour assister aux temps forts de la manifestation.

LA GALERIE DES COLLECTIONS POPULAIRES INAUGURÉE EN DÉCEMBRE 2023

Pour ses 10 ans, le Mucem souhaite revenir sur ce qui constitue son cœur et son histoire, sa collection. La nouvelle exposition semi-permanente « Galerie des collections – Populaire ! » entend toucher les publics, grâce sa collection foisonnante. Ce nouvel accrochage sera présenté dès décembre 2023. Les visites des publics scolaires, des publics empêchés, notamment du programme « Destination Mucem »,

pourront s'appuyer sur cette exposition grâce à des outils pédagogiques conçus pour le temps long.

En avril 2024, le Mucem organise un week-end consacré à la biodiversité, et proposera un cycle de conférence, des animations pour le jeune public et des visites thématiques, et produira un audioguide pour mieux valoriser le jardin des migrations.



© DR

Rencontre avec : Pierre-Olivier Costa Président du MUCEM

Notre objectif est d'attirer toujours plus de publics notamment **des quartiers les plus populaires de Marseille**. Le Mucem doit s'adresser à tous : le public qui vient, celui qui ne vient pas parce qu'il n'est pas familier des activités culturelles, le public empêché de venir, celui venu et qui n'est pas revenu .

La force de la collection du Mucem est d'être une collection très importante des quotidiens, des choses de la vie, au caractère profondément accessible, même pour les non-familiers des musées.

Le Mucem doit être plus lisible pour nos publics : il nous faut veiller à ce que les noms des expositions soient plus abordables pour le grand public, et d'autre part développer une meilleure signalétique pour encourager les visiteurs à entrer dans le musée.

Pour attirer plus de visiteurs locaux, nous ouvrirons le musée aux enfants en créant

une aire de jeu inclusive de manière à amener de la vie dans ce village. Le Mucem va par ailleurs renforcer le dispositif du bus destination Mucem mené en collaboration avec La Varappe, avec le soutien de la Fondation ENGIE, pour faire découvrir gratuitement les collections du musée aux habitants du nord de Marseille.

Nous allons créer un conseil des publics, composé de membres issus du monde associatif ou des centres sociaux sera créé pour renforcer les liens entre les publics des quartiers les plus populaires.

Impact :

- * Le Mucem attire **29%** de résidents marseillais et **15%** de la Région Sud, le musée attire davantage de touristes français (**37,5%**) et étrangers (**18,5%**).

INSERTION PAR LE SPORT

DÉVELOPPER LA MIXITÉ ET LES VALEURS, FAVORISER L'INSERTION ET LE LIEN SOCIAL, LA FONDATION ENGIE ACCOMPAGNE « FÊTE LE MUR », L'ASSOCIATION DE YANNICK NOAH DANS LES QUARTIERS NORD



© DR

En 1972 naissait l'association « Tennis Club Nord ». 1997 fut l'année de création de « Fête le Mur Marseille », avec le soutien de la Fondation ENGIE. La première a toujours œuvré, avec succès, pour le développement de l'activité tennistique dans les quartiers nord de Marseille. La seconde, sous l'impulsion de Yannick Noah, a ouvert la voie d'un tennis « pour tous et contre l'exclusion ». L'objectif était aussi d'ôter les barrières élitistes de ce sport et de sa pratique onéreuse. Ces 2 belles aventures se sont croisées par la suite pour s'unir naturellement en 2015 sous le nom du « Tennis Club Fête le Mur Marseille ». Il est le seul club des 15 et 16ème arrondissements de Marseille affilié à la Fédération Française de Tennis.

Quand il a fondé Fête le Mur il y a plus de 20 ans, Yannick Noah avait à l'idée transmettre sa passion pour le tennis aux jeunes générations. Au fil des années, l'ambition est devenue plus grande et l'association s'impose comme

un modèle dans la lutte pour l'insertion des jeunes défavorisés par le sport, et dans le combat contre l'exclusion sociale. L'association a organisé cet été à Marseille la 18^e édition de son tournoi national, l'occasion pour la Fondation de faire un petit bilan !

Fondée en 1996, Fête le Mur a pour ambition de faire du tennis un outil de lutte contre l'exclusion en proposant aux jeunes des quartiers prioritaires des tournois, des stages d'initiation et de perfectionnement encadrés par des équipes professionnels et des entraîneurs diplômés. En plus de l'éveil par le tennis, l'association accompagne les jeunes dans la formation professionnelle dans l'encadrement, l'arbitrage et même la compétition jusqu'au plus haut niveau. Depuis sa création, ce sont près de 15 000 jeunes qui ont pu bénéficier du soutien quotidien des bénévoles de l'association, dans 30 quartiers sensibles partout en France !



Particulièrement engagée dans l'insertion et le développement de la jeunesse par le sport, il était tout naturel pour la Fondation ENGIE de s'engager aux côtés des bénévoles de l'association. Depuis 1999, la Fondation apporte son soutien à Fête le Mur dans le développement et le suivi des 30 sites sportifs en France, la détection des talents et la formation professionnelle, notamment des jeunes filles, dans la continuité de son engagement de plus de 20 ans pour le tennis au Féminin.



Aujourd'hui, Fête le Mur est présente dans **11 régions, 59 villes et 116 quartiers prioritaires** dans l'hexagone et en outre-mer.
7000 jeunes y pratiquent le tennis dont plus **2800** ont intégré un de ses programmes spécifiques d'éducation et d'insertion

(Tous sur le court !, De l'Autre côté du Mur, Ecole d'Arbitrage et de ramasseurs, Jeu, Set et Job, de l'Autre côté du Mur,...).

60 arbitres diplômés ayant suivi le cursus de l'Ecole d'Arbitrage officient sur des tournois nationaux et internationaux.

AIDE À L'ENFANCE

ACCOMPAGNER LES ENFANTS DU CANCER, LA FONDATION ENGIE SOUTIEN AVEC L'OPÉRATION NATIONALE « LES PIÈCES JAUNES » UN PROJET PILOTE ET INNOVANT À L'ESTAQUE, AU CŒUR DE MARSEILLE : « LE PHARE DES SOURIRES »

« LE PHARE DES SOURIRES »
VISITE D'UNE STRUCTURE LUMINEUSE
À L'ESTAQUE À MARSEILLE



Partenaire historique de l'opération Pièces jaunes, la Fondation ENGIE finance dans ce cadre des projets qui améliorent le quotidien des enfants hospitalisés. C'est le cas pour le Phare des sourires, centre d'accompagnement d'enfants atteints du cancer à Marseille. Cette structure ne serait jamais sortie de terre sans l'aide financière de l'opération Pièces jaunes et de ses partenaires.

FAIRE LA TRANSITION APRÈS L'HÔPITAL

Elle peut accueillir jusqu'à **20 enfants** entre 4 et 25 ans en cours de traitement ou en rémission de cancers. Trois types de séjours sont possibles : des séjours en collectivité autour de projets à la semaine ou le week-end, un accueil en ambulatoire hebdomadaire et des séjours de soins et de répit pour faire la transition après l'hôpital.

Rencontre avec la pédiatre Blandine Valentin

« Souvent, le retour à la maison est assez violent. Le Phare aide à faire la transition. On fait un travail de suivi médical et de rééducation. C'est un lieu de vie, de répit et de soins. On y fait du sport, des jeux. On s'épanouit et on apprend. Souvent, dans le cadre du cancer, les traitements sont longs et les enfants sont isolés. Dès que c'est possible, on leur permet de jouer, de vivre en collectivité, de retrouver les copains. De retrouver une vraie vie d'enfants malgré les épreuves »



© RADIO FRANCE - MARGAUX BOUVIARD

En septembre 2013, le Phare des Sourires voyait le jour à Marseille, sous l'égide de l'Hôpital de La Timone en partenariat avec l'association Sourire à la Vie. Il s'agissait du premier centre d'accompagnement des enfants atteints de cancer en France : une structure inédite en France et en Europe, de soins de support et de répit des enfants et adolescents malades du cancer de la région PACA-CORSE.

Ce centre développe de multiples innovations pour ces jeunes patients. Il permet, sur un même emplacement, un accueil de jour, un centre sportif et de loisirs, la possibilité

d'un hébergement en pension complète, pour leur parcours contre la maladie : marcher sans béquille, se débarrasser du fauteuil roulant, retrouver une vie sociale avec des copains qui traversent les mêmes difficultés, se libérer de ses angoisses.

25 enfants peuvent être accueillis à la journée et 16 y séjournent sur des durées allant de 2 à 10 jours. En moyenne, chaque enfant accompagné va passer entre 60 et 80 jours en pension au Phare des Sourires. Des médecins et infirmières sont détachés une partie de leur temps de travail pour assurer la continuité des soins avec l'hôpital.

« On a essayé et validé de nombreuses solutions pour aider le patient dans ce qu'il vit de plus difficile dans son combat. Aujourd'hui nous proposons, en parfaite collaboration avec les médecins, un accompagnement global qui démarre dès le début des traitements et qui se termine en suivi à long terme de l'enfant, de l'adolescent ou du jeune adulte. Avec une équipe pluridisciplinaire, on l'accompagne comme on prépare un sportif aux Jeux Olympiques, à travers d'un programme complet, composé de sport, imagerie mentale, nutrition, sommeil, sophrologie, massages. ... Il se remet en mouvement et retrouve le lien avec la nature. Il se prépare physiquement et psychologiquement aux épreuves qu'il va rencontrer. » explique Frédéric Sotteau, le fondateur.

« Ici, on privilégie la vie, avec du soin derrière. C'est l'inverse de l'hôpital, même s'il est nécessaire lors des phases aigües. Mais ce n'est pas la place d'un enfant, poursuit Frédéric Sotteau. Il doit en sortir au plus vite après le traitement. Lorsqu'il reste, son état se dégrade ».

Si le bâtiment ressemble à un joyeux centre aéré, il est spécialement aménagé pour accueillir les enfants malades et leurs familles. Et leur dispenser « des soins médicaux et paramédicaux comparables à ce que l'on propose à la Timone », assure le docteur Arnaud Verschuur, du service d'oncologie pédiatrique de l'Assistance publique des hôpitaux de Marseille (AP-HM) à la Timone. Une prise en charge unique et innovante de la maladie, qui permet selon le spécialiste « une re-convalescence plus rapide et plus durable pour de nombreux patients ». Mais aussi, une baisse des hospitalisations prolongées, et de la pression hospitalière ».

Le Phare des sourires, c'est aussi **un réel soutien psychologique pour les familles** : « Ça permet de reprendre ses marques, d'autonomiser la famille qui se sent en sécurité

sans se sentir isolée. Les parents apprennent à reprendre leur rôle de parent et la vie de tous les jours qui est oubliée quand on est à l'hôpital », décrit Blandine Valentin.

UNE STRUCTURE INDISPENSABLE...

Dès le début du diagnostic, l'association est présente auprès des enfants hospitalisés. « Je n'imagine pas ceux qui n'ont pas cette structure-là, pour retrouver de la force... », raconte Inna, la mère d'Edgar 16 ans, qui a subi une greffe en juin 2021 suite à une leucémie aigüe. Considéré réellement comme « **une deuxième maison** » par les familles, le Phare des sourires a un rôle primordial : « On a pu s'échapper de l'hôpital. Cette passerelle est tellement importante. Qu'est-ce que ça fait de bien de s'évader. Ce cadre nous aide énormément à oublier tous les soucis. »

Coupés du monde à l'hôpital ou dans leur foyer, le Phare créé **du lien pour les enfants malades** : « Je pense qu'on retrouve notre 2^e famille. Ça leur permet de rencontrer du monde, de discuter, de rire, de partager leurs angoisses. De se renforcer mentalement, et physiquement », décrit Inna. Cette structure d'accueil est aussi un véritable lieu de répit pour les parents : « Quand on rentre à la maison, c'est difficile de gérer nos émotions et la fatigue accumulée depuis tant d'années. Nous, parents, on est épuisés. On sait en laissant notre enfant au Phare des sourires, qu'on peut être à 1000% relâchés. On retrouve notre enfant beaucoup mieux, reposé. Ils donnent à chaque enfant leur lumière, et les font avancer à leur rythme ».

L'association a pour ambition d'**agrandir la structure pour accueillir encore plus d'enfants**, et essayer à terme de développer ses actions auprès d'autres maladies. Le soutien de la Fondation ENGIE sera fléché sur cette ambition.

LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

**VISITE DE LA NOUVELLE MAISON DES FEMMES
DE MARSEILLE, UN DES PROJETS DU PLAN
« MARSEILLE EN GRAND »**



Créée en 2022, la Maison des Femmes Marseille Provence est un lieu unique d'accueil, d'écoute, de soin, d'accompagnement et d'orientation pour les femmes vulnérables et victimes de violences.

Opérationnelle depuis janvier 2022 à l'hôpital de la Conception (5^e), la Maison des femmes de Marseille emménage au 165, rue Saint-Pierre.

Elles sont déjà 225 à avoir franchi la porte du refuge temporaire de la Maison des femmes, ouvert en janvier 2022 à l'hôpital de la Conception (5^e). C'est quelques mètres plus loin, au 165 de la rue Saint-Pierre, que les femmes victimes de violence peuvent désormais recevoir un accompagnement complet dans les nouveaux locaux de ce service de l'Assistance publique des hôpitaux de Marseille (AP-HM).

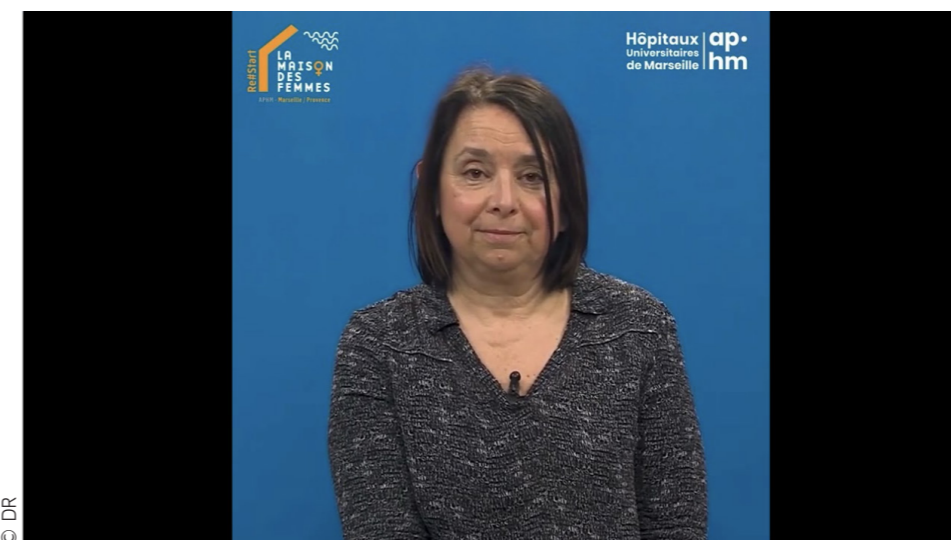
Les trois étages de 150 m² de cette bâtisse mise à disposition par le Département, en face du centre de P.M.I. (Protection Maternelle et Infantile), pourront accueillir « en moyenne 50 femmes [par semaine] dans le cadre de consultations, mais aussi d'ateliers

pour renforcer l'estime de soi », décrit le professeur Florence Bretelle, chef de service de la Maison des Femmes à Marseille.

Déjà partenaire du projet pilote - la Maison des femmes de Seine-Saint-Denis -, la Fondation ENGIE accompagne ce beau projet

Comme tient à le rappeler Ghada Hatem, fondatrice de la première Maison des femmes en 2016, Marseille accueille la 6^e maison de ce type en France. « *C'est un modèle qui plaît, qui diffuse, qui essaime : c'est la première fois que les soignants prennent en charge à bras-le-corps la violence et ses conséquences, en prenant le soin comme porte d'entrée* ».

Rencontre avec :



© DR

Françoise Cerri
sage femme coordonnatrice,
fait partie du groupe projet
qui a permis la création
de la Maison des femmes
Marseille Provence.



© DR

Dr Sophie Tardieu
Praticien Hospitalier - Santé
Publique - APHM (Assistance
Publique - Hopitaux de
Marseille)

Praticien hospitalier de Santé Publique depuis 2001 à l'Assistance Publique Hôpitaux de Marseille, spécialisée dans le domaine de la périnatalité, le Dr Sophie TARDIEU a co-fondé en 2022 la Maison des femmes Marseille Provence avec le Pr Florence BRETELLE, le Dr Hélène HECKENROTH, le Dr Anaïs NUTTALL et Françoise CERRI. Au sein de la Maison des femmes, Sophie TARDIEU est responsable du parcours « Education et Prévention en santé sexuelle et affective ». Elle met en place des actions de santé publique à destination des différentes populations cibles, construit des programmes innovants d'enseignement et formation se basant notamment sur des concepts de pair-éducation et d'« aller vers ». Elle est également en charge du développement des partenariats et du mécénat pour La Maison des femmes. Elle fait partie du Collectif Re#Start qui rassemble les Maisons des femmes au niveau national.

1. Vous avez co-fondé la Maison des Femmes de Marseille. Pouvez-vous nous expliquer ce qu'est une Maison des Femmes (MDF) ? Pourquoi est-ce important pour la ville de Marseille ?

Les **chiffres 2022 de la violence conjugale à Marseille** c'est :

* **4292 victimes de violences conjugales soit 12 violences conjugales par jour.**

* 2800 affaires traitées par le Procureur. À l'AP-HM, sur une année, près de 400 femmes ont dû être hospitalisées des suites de violences conjugales, près de 80 n'avaient pas 18 ans.

Nous sommes un petit groupe de 5 femmes, professionnelles de santé, qui avons cofondé la Maison des femmes Marseille Provence. L'objectif initial était de dupliquer le modèle de Saint Denis, créé par le Dr Ghada Hatem.

Ouverte en janvier 2022, La Maison des femmes Marseille Provence est un lieu unique dans lequel nous prenons en charge des femmes victimes de violences. La Maison des femmes, c'est avant tout un service de soins de l'Assistance Publique Hôpitaux de Marseille, nous sommes une unité de consultation, localisée à l'hôpital de La Conception à Marseille.

Il y a 14 Maisons des femmes, aujourd'hui en France. Elles reposent sur le même modèle :

- * Un guichet unique,
- * adossé à un hôpital,
- * qui propose une prise en charge globale (médicale, psychique, sociale et juridique), qu'il s'agisse de consultations individuelles ou d'activité de groupe.

À Marseille, nous prenons en charge les femmes selon 3 parcours de soins :

* Les femmes victimes de tout type de violences : physiques, psychologiques, sexuelles et sexistes, conjugales, intra familiales, actuelles ou passées.

* Les femmes victimes de mutilations sexuelles.

* Les femmes enceintes en situation de violence.

Nous avons également un 4^e parcours très important, qui est un parcours de prévention et éducation en santé sexuelle et affective. C'est bien de soigner mais c'est encore mieux prévenir et éduquer la population ! Pour nous, professionnels de santé, l'éducation est le vecteur de la prévention des violences faites aux femmes.

C'est dans ce parcours que nous développons des formations innovantes en lien avec Aix Marseille Université, notamment le programme « Women 4 Women » un programme de pair-éducation autour de la santé des femmes, pour les femmes par les femmes.

La Maison des femmes Marseille Provence est la 1^{ère} structure de ce type en région PACA. Ce type de structure n'existait pas encore à Marseille. Certes, le tissu associatif est très dense mais il n'existait pas de lieu dont la porte d'entrée principale était le soin, avec une prise en charge dédiée aux femmes victimes de violence. Nous avons répondu à un besoin sur le territoire marseillais.

2. Les chiffres des violences conjugales sont effroyables : 147 féminicides en 2022 (#NousToutes), 398 310 enfants co-victimes en 2021 (HCE). Comment expliquez-vous la hausse des violences conjugales ces dernières années ?

Les chiffres font froid dans le dos :

* **220 000 femmes** subissent des violences conjugales.

* **1 femme sur 10** est victime de violences conjugales en France au cours des 12 derniers mois.

* **85 % des victimes** de violences conjugales sont des femmes.

* **Une femme décède** tous les trois jours sous les coups de son conjoint.

* **7 % des femmes** seront victimes d'un viol au cours de leur vie, majoritairement par un proche.

* **30 % des cas** de violences conjugales débutent lors de la première grossesse.

Plusieurs raisons peuvent expliquer la hausse des violences conjugales :

* Tout d'abord le fait que l'on en parle plus ouvertement, bien sûr il y a eu le #MeToo et le Grenelle des violences conjugales en 2019. La parole des femmes s'est libérée.

* Le COVID a eu un impact également négatif sur les violences en confinant les couples et les familles.

En parallèle,

* Il y a eu également une amélioration de l'accompagnement et de la prise en charge des femmes victimes, notamment au niveau de la Police et de la Justice mais également au niveau des professionnels de santé.

* Le dépistage devient plus systématique au sein des professionnels de santé. Les recommandations de la Haute Autorité de Santé publiées en 2019 sont davantage connues. Les professionnels sont mieux formés à ce dépistage et les outils se développent.

* L'éducation s'est également renforcée, il s'agit d'ailleurs d'une des missions de la Maison des femmes. « Soigner ces femmes victimes de violences c'est bien, prévenir sensibiliser c'est encore mieux ». Pour nous, l'éducation est clairement le vecteur de la lutte contre les violences faites aux femmes.

Alors certes, il y a encore beaucoup à faire quand on regarde les chiffres des violences, les chiffres de l'éducation à la santé sexuelle chez les plus jeunes, mais tous ensemble (politiques, professionnels de santé, police, justice, associations) nous sommes sur la bonne voie !

3. Par rapport à d'autres formes de violences, quelles sont les particularités des violences conjugales ?

Les violences conjugales ont ceci de particulier qu'elles se passent dans le cercle intime. Toute violence conjugale est basée sur une relation de domination au sein du couple. Il ne s'agit pas d'un simple conflit. Elles sont intentionnelles et répondent à un processus sous tendu par l'emprise de l'auteur sur la victime. Les violences conjugales peuvent prendre différentes formes : violences verbales, violences physiques, violences psychologiques, violences sexuelles, violences administratives et économiques... bien sur ces types de violences peuvent co-exister au sein du couple.

Dans ce contexte de violences conjugales, les enfants sont considérées comme co-victimes à partir du moment où ils se trouvent sur le lieu des violences.

La violence conjugale entraîne des conséquences graves sur la santé psychique, la santé somatique de la victime mais également en termes de santé sexuelle et affective qui peuvent aller jusqu'au décès de la victime. Des études récentes ont montré que les femmes victimes de violences perdaient 1 à 4 années de vie en bonne santé.

Ces violences sont sanctionnables par la loi.

4. Quel est le processus d'accueil classique lorsqu'une femme se rend à La Maison des Femmes pour obtenir de l'aide ? Vers qui sont-elles redirigées après leur arrivée ?

Les femmes arrivent à la MDF selon différents adressages. Elles peuvent être adressées par un service clinique de l'hôpital (les urgences, le service de gynéco-obstétrique, la psychiatrie, les services somatiques), elles peuvent être également adressées par des structures d'hébergement avec qui nous avons des liens de partenariat, des associations qui accompagnent les femmes victimes de violence et qui n'ont pas accès aux soins médicaux. Environ 10 % des femmes viennent parce qu'elles ont entendu parler de la MDF dans les médias.

L'accueil à la Maison des femmes est inconditionnel. Les femmes ont un 1^{er} contact (physique ou téléphonique) avec le secrétariat qui permet d'objectiver le niveau d'urgence, puis un 1^{er} entretien d'évaluation. Il s'agit d'une évaluation pluridiscipli-



naire, menée par deux professionnels de santé, un professionnel médical (gynécologue ou sage-femme) et un professionnel non médical (psychologue ou assistante sociale). Une évaluation des besoins médicaux, psychiques, sociaux et juridiques est réalisée lors de cet entretien. Puis un parcours de soins est proposé à la femme en fonction de ces besoins et de sa temporalité : des consultations gynécologiques, obstétricales, sexologiques, psychiatriques, psychologiques, un accompagnement social, juridique (avec une permanence d'avocats au sein de la MDF) mais également des activités de groupe permettant aux femmes de retrouver une estime de soi souvent perdue (groupe de parole, ateliers de karaté...). L'objectif est de prendre en charge les conséquences de la violence sur leur santé, les faire sortir du cycle de la violence et leur redonner une autonomie dans leur vie.

5. Si un ou une proche est victime de violences conjugales, comment peut-on l'aider ?

4 mots : Ecouter – Croire – Accompagner – Orienter.

Il est extrêmement dur pour les femmes de verbaliser le fait qu'elles sont victimes, notamment pour les victimes de violences conjugales. On touche au « très intime ». C'est un long cheminement que nous accompagnons à la Maison des femmes. Chaque femme a sa temporalité. Il ne faut pas brusquer cette temporalité. Nous sommes persuadées que « dire c'est faire exister les choses ».



UN MODÈLE PLURIDISCIPLINAIRE UNIQUE

À l'instar de sa « grande sœur » de Saint-Denis, la Maison des femmes Marseille Provence met en œuvre une prise en charge globale des victimes, avec la participation de psychologues, psychiatres, gynécologues obstétriciens, assistantes sociales, avocats... « C'est tout ce petit monde qui fait vivre la Maison des femmes », explique le professeur Bretelle. Nous avons déjà fait plus de 1 000 consultations. On part du soin,

et on essaye de les faire sortir de ce cercle de la violence ».

C'est un modèle unique de prise en charge pluridisciplinaire qui répond de manière extrêmement adaptée aux besoins des femmes victimes de violence, spécialisé sur trois axes : les violences intra-familiales, les violences, les femmes enceintes et les mutilations.



Une marraine engagée

Alors que 122 femmes ont été tuées par leur conjoint en 2021 en France, « le département des Bouches-du-Rhône se classe au 3^e rang des appels de la plateforme des signalements des violences du 3919 mise en place par le gouvernement, avec 1964 appels reçus en 2020, constate Laurent Carrié, préfet délégué pour l'égalité des chances. 95 % de ces appels étaient liés à des violences conjugales ».





LE CAFÉ DES FEMMES DE MARSEILLE AVEC BANLIEUES SANTÉ



Le Café des femmes à Saint-Antoine permet aux marseillaises en situation d'isolement et de précarité de se rencontrer et d'échanger. Un lieu innovant, né de la coopération entre l'association des « femmes du Plan d'Aou en action » et l'ONG Banlieues Santé, avec le soutien de la Fondation ENGIE.

Les femmes sont le moteur des quartiers: ce sont elles qui affrontent et solutionnent chaque jour les problèmes de santé, d'emploi, de violences, de transport, de budget, d'échec scolaire au sein de la famille. Mais faute de temps et de moyens, elles sont souvent contraintes de renoncer à prendre soin d'elles, à se soigner, à se former et à travailler

Seule 1 femme sur 2 est en emploi dans les quartiers populaires contre 2 sur 3 ailleurs

Les femmes constituent 70% des travailleurs pauvres, 82% des emplois à temps partiel et 62% des emplois non qualifiés

Le *Café des Femmes* est un tiers-lieu qui accueille des femmes en situation de vulnérabilité sociale mais aussi des coworkers, des habitants de la ville, des sportifs et des curieux. C'est un lieu ouvert sur la ville, propice aux rencontres, qui capitalise sur les forces des femmes comme leviers d'émancipation, avec un parcours inclusif et transversal en 3 étapes :

1. Retrouver de l'estime de soi
2. Lever les freins qui empêchent d'avancer
3. Aller vers l'autonomie via l'employabilité ou l'entrepreneuriat

Le *Café des Femmes* s'inscrit dans une démarche de lutte contre les inégalités femmes/hommes: il est labellisé ONU Femmes France.

Avec ce tiers-lieu ambitieux et innovant, nous avons à cœur de permettre aux femmes de se sentir en pleine possession

de leurs moyens et de leur donner la place et la reconnaissance qu'elles méritent au sein de la société.

Tout a commencé pendant le premier confinement, quand l'association commence à travailler avec Banlieues Santé pour livrer des colis alimentaires et des kits d'hygiène à domicile aux personnes âgées isolées du 15e arrondissement. Puis des plateaux repas avec l'aide de l'association Vendredi 13. En tout, les bénévoles de l'équipe sont venus en aide à plus de 1 000 bénéficiaires durant cette période.

Le partenariat s'est poursuivi entre les deux structures, avant que naisse l'idée d'un local qui concentrerait toutes ces ressources en un seul lieu. « De là, j'ai pensé qu'il fallait créer un endroit où on peut aider nos anciens et nos mères isolées, femmes battues... c'était important », explique Souad Boukhechba, qui a co-fondé l'association des « Femmes du Plan d'Aou en action ». « Puis Abdelaali El Badaoui, le fondateur de Banlieues Santé, m'a dit, "j'ai déjà créé un premier Café des femmes à Paris, et j'ai envie de créer le deuxième avec toi !" »



« Rendre la santé accessible, c'est avant tout prendre en compte les difficultés sociales des personnes qu'on veut aider »

ABDELAALI EL BADAOU,
PRÉSIDENT DE BANLIEUES SANTÉ



Banlieues Santé est une association à but non lucratif, fondée en 2018 par des professionnels de santé, dont l'objectif est de lutter contre les inégalités sociales de santé et d'ainsi réduire l'écart d'espérance de vie entre riches et pauvres en France.

L'association est née de la volonté de professionnels de santé d'agir au-delà du soin. Ayant fait le constat des freins économiques, sociaux ou culturels qui peuvent entraver l'accès à une meilleure santé, Abdelaali El Badaoui a créé Banlieues Santé. Etymologiquement « Banlieues » signifie « lieux bannis », « mis au banc ». L'association regroupe ainsi des professionnels de la santé, du social, de l'économie mais, aussi des habitants des quartiers

populaires et des zones rurales, qui oeuvrent ensemble pour répondre aux besoins identifiés sur le terrain, par des solutions d'urgence et des projets d'innovation à long terme.

Résolument optimiste et convaincu de l'efficacité des partenariats de terrain et des réponses collégiales, Banlieues Santé décroïsonne les secteurs sanitaire et social pour faire de la réduction des inégalités de santé le terreau d'une société plus juste.

Ces dernières années, les inégalités sociales de santé se sont creusées.

- * Les personnes les plus aisées vivent 13 ans de plus que les plus modestes
- * 1 ouvrier sur 4 meurt avant 65 ans, contre 1 cadre sur 8
- * L'espérance de vie des hommes est de 80,1 ans en Île-de-France contre 75,4 ans dans le Nord-Pas-de-Calais

Une méthodologie

* Partir des besoins du terrain

Réalisation d'un diagnostic sur un territoire: rencontre des personnes ou structures ressources, analyse des solutions de santé existantes et définition des besoins. Elaboration des solutions de court terme d'urgence et de long terme d'innovation sociétale.

* Apporter des réponses court terme d'urgence

Activation des réponses d'urgence en hyperproximité avec des partenaires de terrain afin de pouvoir toucher les populations concernées et notamment les publics en angle mort.

* Mettre en œuvre des réponses long terme d'innovation sociétale transformative

Capitalisation sur le maillage du territoire déjà effectué et la réponse collective afin de co-construire des projets visant à transformer

durablement les conditions de vie des publics concernés par les inégalités sociales de santé.

Maison des Femmes de Marseille et Café des Femmes de Marseille : des pistes communes soutenues par la Fondation ENGIE

À la suite de ces échanges, un partenariat autour de l'orientation des femmes victimes de violences vers le Café des Femmes, ainsi qu'autour d'actions conjointes, par exemple ensemble un atelier autour de la santé féminine, en lien avec des thèmes connexes comme la santé ou l'alimentation.

un programme à venir : « Women for Women » qui consiste à former des femmes afin qu'elles deviennent ambassadrices en santé et qu'elles propagent la santé dans le quartier.

ACCÈS À L'ÉNERGIE : ÉNERGIE ET INSERTION

QUAND L'ÉNERGIE SOLAIRE LEUR DONNE LEUR CHANCE



La Fondation ENGIE accompagne un projet innovant : l'ÉCOLE DE PRODUCTION DES ENERGIES DU SUD, « NRSud », qui propose un apprentissage quasi-gratuit aux élèves de 15 à 18 ans en voie de décrochage qui souhaitent apprendre des métiers d'avenir dans l'énergie solaire : électricien du solaire, technicien installateur solaire, agent de maintenance solaire, technicien polyvalent.

L'école « NRSud » a ouvert ses portes le 9 novembre 2022, avec une classe de 13 élèves.

L'aide de la Fondation va permettre le développement et l'amorçage de la toute première école de production dédiée à l'énergie solaire. L'objectif est la formation et l'insertion professionnelle des jeunes marseillais en décrochage de 15 à 18 ans, la structuration et le développement du secteur solaire et le développement économique de la métropole marseillaise. Ce projet vise à contribuer activement à la décarbonation de Marseille à horizon 2030 et à en assurer la pérennité.



© DR

Ce projet répond à 3 objectifs :

1. Un objectif de transition énergétique

Lutter contre le réchauffement climatique, c'est d'abord agir sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Selon les experts du groupement international GIEC, pour respecter le plafond d'émissions de gaz à effet de serre, il faudra accroître la part des énergies bas carbone dans la production d'électricité à 80% en 2050.

Les énergies renouvelables, par opposition aux énergies tirées des ressources combustibles fossiles (pétrole, gaz naturel, charbon...), sont tirées de ressources illimitées à l'échelle humaine (vent, rayons solaires, les vagues...). Elles se démarquent par leur faible impact environnemental lors de leur exploitation. Celle, dont les dispositifs d'installation et de maintenance sont les plus faciles à mettre en place, est l'énergie solaire photovoltaïque et thermique.

2. Un objectif économique

La France, et la région Sud en particulier, est un pays à fort potentiel pour l'énergie solaire. Son ensoleillement est un des meilleurs d'Europe. La loi pour accélérer le développement des énergies renouvelables a été définitivement votée le 7 février dernier par le Sénat et annonce un avenir prometteur à la filière solaire, facilitant l'installation de panneaux solaires en libérant des espaces non exploités ainsi qu'en favorisant l'agrivoltaïsme.

52 000 emplois devraient être créés d'ici 5 ans dans le secteur dont une grande partie sur l'électricité, l'installation et la maintenance de panneaux solaires, métiers actuellement déjà en tension. NRSud est donc un projet qui s'inscrit pleinement dans la lutte contre les inégalités sociales et les fractures territoriales et permet de favoriser l'insertion des jeunes dans la vie économique et plus particulièrement dans un secteur d'avenir.

3. Un objectif social

L'éducation de qualité est l'Objectif 4 des 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) définis par l'ONU pour la période 2016-2030 : « Assurer à tous une éducation équitable, inclusive et de qualité et des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie. » Viser l'éducation de qualité signifie développer les compétences transversales des élèves et des enseignants, celles qui vont faciliter les apprentissages, ouvrir aux enjeux du monde, favoriser l'inclusion et la mobilité socio-économique et constitue un moyen d'échapper à la pauvreté et au chômage.

L'objectif est donc de remobiliser et réinsérer les jeunes marseillais en difficulté, issus des QPV, en situation de décrochage ou en grande précarité sociale ou économique, de leur donner les codes adéquates pour devenir de bons professionnels et leur redonner confiance en eux et en leur environnement.

Contexte

Le secteur des énergies renouvelables, en particulier celui du photovoltaïque, est en train de devenir un acteur majeur dans la modification du paysage énergétique futur, stimulant ainsi la création d'emplois. La Région Sud fait partie des 4 régions qui se distinguent en termes de puissance solaire installée et de dynamisme. Entre 2023 et 2028, la puissance annuelle installée doit être multipliée par 3 selon le schéma régional prévu. La difficulté de recrutement et de développement des entreprises est l'un des facteurs qui explique la difficulté à atteindre ces objectifs. **Il existe donc un réel besoin de ressources humaines qualifiées et en nombre au niveau du secteur, notamment pour les électriciens, installateurs photovoltaïques**, techniciens de maintenance électrique et/ou photovoltaïque.

Parallèlement en France, 100 000 jeunes décrochent chaque année de l'éducation et ne sont ni en formation, ni en possession d'un diplôme, ni en emploi. Cette population de NEETS est estimée entre 1,5 et 2 millions de personnes. **La région Sud, et plus particulièrement le département des Bouches-du-Rhône, souffre d'un grand nombre de jeunes en décrochage scolaire et sans diplôme.** On estime que 4 170 jeunes âgés de 15 à 19 ans n'ont pas de diplôme et ne sont pas scolarisés dans les Bouches du Rhône en 2020. Parmi eux, 2 026 sont

situés dans la ville de Marseille et 2 144 dans le reste du département.

C'est pourquoi l'école de production NRSud a été créée, offrant une formation professionnelle aux jeunes sans orientation professionnelle, et répondant aux besoins spécifiques des entreprises de la filière solaire.

La prévention du décrochage scolaire est essentielle pour lutter contre ce fléau, et NRSud offre une alternative aux jeunes pour apprendre un métier tout en obtenant des diplômes reconnus par l'État. Parmi les formations existantes, NRSud est la seule à proposer :

1. Une formation initiale diplômante en électricité et appliquée au solaire unique en France
2. De cibler tous les jeunes, qu'ils soient en difficulté ou en décrochage scolaire, dès 15 ans
3. Qui propose un enseignement technique basé sur le geste et en condition réelle de marché
4. De proposer d'apprendre un métier pérenne

Un pari réussi pour un apprentissage réussi !

Le projet

En tant qu'école de production, NRSud est une nouvelle voie d'orientation, à mi-chemin entre les lycées professionnels et les CFA. Il s'agit en fait d'une école-entreprise. Les élèves apprennent en produisant, mais sans devoir alterner entre école et entreprise. L'élève-apprenti reste au sein de l'établissement pour la formation pratique et théorique. C'est un apprentissage intégré au contact d'un grand nombre d'entreprises parfois très prestigieuses.

La voie royale vers le secteur (très) porteur de l'énergie solaire.

NRSUD, l'école de Production dédiée aux Énergies renouvelables et basée Marseille, a pour but de promouvoir un enseignement d'excellence en formant des jeunes, tant dans les domaines techniques qu'humain, en vue les préparer à entrer dans une dynamique de progrès. Il s'agit de redonner l'envie, de remotiver des jeunes qui ont perdu le goût d'apprendre et ne trouve plus de sens à leur apprentissage.

Plus précisément, l'École leur propose dès l'âge de 15 ans, des formations aux métiers du solaire grâce à une pédagogie innovante. Le cursus scolaire complet dure 4 ans et propose aux jeunes d'accéder à un CAP Électricien, un Bac Professionnel Maintenance et Efficacité Énergétique, et une certification professionnelle Photovoltaïque. Ces diplômes sont reconnus par l'État et le monde professionnel.

Basée sur une pédagogie du « Faire pour apprendre »

L'école de production est une nouvelle voie d'orientation, à mi-chemin entre les lycées professionnels et les CFA. Les élèves s'exercent à 100% sur de vraies commandes, de vrais chantiers pour de vrais clients.

L'école agit en effet en sous-traitance pour ses partenaires qui ont délégués tout ou partie de chantiers à l'école qui deviennent ainsi des supports d'apprentissage pour les élèves. Les élèves apprennent alors en faisant et restent encadrés en petit nombre par leurs professeurs techniques.

35 heures de cours sont dispensées chaque semaine (1/3 de théorie et 2/3 de pratique). Les élèves sont regroupés dans de petites classes (12 élèves maximum) et bénéficient d'un taux d'encadrement hors du commun : 2 maîtres professionnels pour 12 élèves. Un maître référent pour la partie d'électricité générale et un autre pour l'installation et la maintenance Photovoltaïque.

Enfin, NRSud offre un accompagnement au permis de conduire, et toutes les certifications et habilitations nécessaires au secteur :

- * Habilitations électriques
- * Travail en Hauteur
- * Qualifications RGE
- * Permis CACES

L'idée est vraiment de **redonner envie et passion à chacun des élèves** scolarisés au sein de l'école et de lever tous les freins à l'employabilité. **100% des élèves diplômés ont une proposition de CDI** à haut niveau de revenu en tant qu'électricien ou technicien des énergies renouvelables par les partenaires économiques de l'école. Des discussions sont en cours de formalisation pour permettre à nos élèves d'avoir des places en IUT s'ils souhaitent continuer des études post BAC.

PROTÉGER LA BIODIVERSITÉ ET LES ÉCOSYSTÈMES MARINS

EDUQUER ET SENSIBILISER À LA PRÉSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ MARINE



Protéger la biodiversité marine est un enjeu de l'action de la Fondation ENGIE.

La posidonie est emblématique des fonds marins de Méditerranée. De sa présence et de sa préservation dépend un écosystème parmi les plus riches de notre environnement.

Dans le cadre de son activité de mécénat, la Fondation ENGIE soutient l'Office Français de la Biodiversité pour le développement de plusieurs programmes en faveur de la biodi-

versité dans les territoires, et notamment sur ce volet essentiel de protection des océans. L'OFB est un établissement public dédié à la protection et la restauration de la biodiversité en métropole et dans les Outre-mer. Il travaille à la conception, à la mise en œuvre et au respect des politiques publiques dans son domaine en mobilisant un ensemble d'acteurs, de décideurs et de citoyens autour de la biodiversité : État, collectivités territoriales, associations, entreprises, scientifiques, agriculteurs, pêcheurs, chasseurs, pratiquants des sports de nature...

LA FONDATION SOUTIEN L'OFB DANS LE DÉVELOPPEMENT D'UN RÉSEAU MÉDITERRANÉEN POUR LA PRÉSERVATION DE L'HERBIER DE POSIDONIES EN MÉDITERRANÉE.



© S Ruiton, MIO

La posidonie (*Posidonia Oceanica*) est une herbe marine dont l'aire de répartition naturelle se trouve en mer Méditerranée (entre 0 et 40 m de fond) dont 85.000 ha sur le littoral français.

C'est un des organismes les plus vieux de notre planète (100 000 ans) et l'habitat que constituent les herbiers de posidonie sont le support d'une biodiversité exceptionnelle et remplissent de nombreuses fonctions écosystémiques :

- * C'est une zone de « nurserie » essentielle pour plus de 50 espèces de poissons ;
- * Elle est un puit de carbone (15 % des émissions annuelles de Corse) et une source d'oxygène (1m² d'herbier relâche 14 litres d'oxygène par jour) ;
- * Elle protège les plages de l'érosion en atténuant les houles ;
- * Elle purifie l'eau en filtrant les matières en suspension.

La posidonie a donc un rôle important mais c'est une ressource fragile. Sa croissance étant très lente (1 mètre par siècle en dehors de toute pression), elle est particulièrement vulnérable. Par ailleurs, une fois détruite, les dégâts sont quasiment irréversibles à notre échelle de vie.

La posidonie est protégée par la loi française depuis 30 ans mais son habitat ne cesse de se dégrader, en raison principalement de l'artificialisation et des dégâts causés par les bateaux de plaisance, notamment par le développement de la grande plaisance en Méditerranée.

Les ancrages répétés des grands bateaux labourent les fonds et causent des dégâts dramatiques sur les herbiers : une fois les fonds labourés, les courants élargissent les saignées et les sédiments sont libérés.

En France, il existe un bon niveau de connaissance des habitats et des pressions sur la posidonie (via les aires marines protégées, les associations environnementales et les acteurs professionnels). Certaines initiatives ont déjà été prises au niveau national comme la stratégie de gestion des mouillages en Méditerranée depuis 2010 (pour la petite plaisance), qui a élargi en 2019 son champ d'application à la grande plaisance.

LA DIRECTION INTERRÉGIONALE PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR ET CORSE DE L'OFB REGROUPE 170 AGENTS DONT 131 EN PACA.



© DR

Elle est structurée autour :

- * du siège situé à Aix-en-Provence
- * de 6 services départementaux implantés sur 15 sites, au plus près des enjeux territoriaux
- * de la délégation de façade Méditerranée basée à Marseille. Ses missions couvrent toute la façade maritime qui s'étend de la frontière espagnole à la frontière italienne.

LA MÉDITERRANÉE, UNE BIODIVERSITÉ RICHE MAIS FRAGILE

La mer Méditerranée est l'un des 10 « hotspots » de biodiversité de la planète. Elle abrite environ 10 % des espèces répertoriées mondialement alors qu'elle ne représente qu'1 % de la surface globale des océans. Elle comprend des habitats remarquables (herbiers de posidonie, fonds coralligènes, grottes, canyons, etc.) accueillant plus de 17 000 espèces comme le grand dauphin, la tortue caouanne, la grande nacre ou le corb.

80 % de la population de la région habite sur le littoral qui est aujourd'hui fragilisé par sa forte artificialisation. Le tourisme littoral et maritime en pleine expansion génère également des pressions importantes sur le milieu, notamment par le mouillage des navires de plaisance dans les herbiers de posidonie. Afin de préserver ce patrimoine exceptionnel, 30 aires marines protégées ont été créées. Elles occupent et couvrent l'ensemble de la façade littorale de PACA.

ACCÈS À L'ÉNERGIE ET LUTTE CONTRE LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

CRÉÉ EN 1976, ET BASÉ À MARSEILLE, LE GERES EST UNE ONG DE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONALE QUI ŒUVRE À L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE DES PLUS PAUVRES, LA PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT ET LA LIMITATION DES IMPACTS LIÉS AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES.



GERES, PROGRAMME ÉNERGIE MAROC

Contribuer à une dynamique d'accélération de la transition énergétique au Maroc.

Le Geres naît le 14 septembre 1976 à Marseille sous le nom de « Groupement pour l'Exploitation Rationnelle de l'Énergie Solaire » (GERES).

Trois chercheurs et universitaires en sont à l'origine : Georges Peri, René Perrin et Roger Dabat. Leur souhait est de développer l'énergie solaire comme alternative au pétrole.

Aujourd'hui, le Geres est une ONG de développement internationale qui œuvre à l'amélioration des conditions de vie des plus pauvres, la préservation de l'environnement et la limitation des impacts liés aux changements climatiques.

Le GERES, un engagement : « Pour un changement sociétal ambitieux, nous encourageons

le développement et la diffusion de solutions innovantes et de proximité, nous accompagnons les politiques territoriales climat-énergie et nous mobilisons tous les acteurs en les incitant à agir et à soutenir les plus vulnérables.

Dans le cadre de nos interventions, nous travaillons sur le développement de filières car elles sont créatrices d'emplois et souvent une des conditions de durabilité des solutions mises en œuvre. Nous sommes également attachés à l'appropriation des actions par l'ensemble des parties prenantes. Nous assurons un renforcement de capacités afin d'instaurer des dynamiques de changement, développer des stratégies de résilience et ouvrir le champ des possibles pour que chacune et chacun soit acteur d'un développement durable. »

La Fondation ENGIE est partenaire de cet acteur clé de la zone Méditerranée



© DR

Le projet

5^{ème} puissance économique d'Afrique, le Royaume du Maroc fait partie des pays en transition économique et sociale mais se caractérise par de grandes disparités, et notamment une précarité énergétique importante.

Si l'utilisation du bois de feu demeure importante et pèse sur les ressources forestières, des alternatives émergent, qui doivent s'accompagner d'une meilleure efficacité énergétique et d'une sensibilisation à la maîtrise de la demande en énergie auprès des ménages et des professionnels.

Le Geres intervient au Maroc dès les années 80 sur des projets liés à la gestion durable de la biomasse-énergie. Il s'oriente progressivement vers une maîtrise de la demande en énergie plus globale, en accompagnant les populations, les entreprises et les territoires dans leur transition énergétique. Plus récemment, le Geres

a renforcé sa contribution au développement économique des TPE-PME, l'énergie étant considérée comme un levier d'action efficace pour l'amélioration de leur compétitivité.

Le programme Energie Maroc a pour l'ambition de contribuer à une dynamique d'accélération de la transition énergétique au Maroc par la mobilisation de tous les acteurs – citoyens, associations, écoles, entreprises et institutions locales autour d'actions phares.

Trois projets visent à montrer, sur des territoires complémentaires- dont les 2 territoires pilotes de Midelt et de Tanger-Tetouan-Al Hoceima -, comment l'efficacité énergétique et la maîtrise de la demande en énergie peuvent améliorer les conditions de vie et de travail, développer l'économie locale, les emplois et réduire la pression sur l'environnement.

Solutions proposées

* La diffusion de fours à gaz à haute performance énergétique (HPE), labellisé FaranEco pour les ménages du Royaume et les professionnels de l'axe urbain Casablanca-Rabat-Salé, doit réduire les risques d'accident et les dépenses énergétiques des

familles, améliorer la performance économique et la sécurité des petits entrepreneurs tels que les boulangers, économiser les ressources naturelles (biomasse, gaz), et soutenir une filière industrielle de fabrication locale.

- * La rénovation et la construction de bâtiments énergétiquement performants, dont des écoles de la Province montagneuse de Midelt, vont permettre aux professionnels du bâtiment et aux collectivités territoriales, le développement et l'adoption de solutions énergétiques efficaces et économes, adaptées aux contraintes locales et aux matériaux disponibles.
- * La mise en place de 3 Centres Info Energie Climat (CIEC) au sein de communes des régions de Tanger-Tetouan-Al Hoceima et du Souss Massa, dédiés à la sensibilisation, à l'information et aux conseils du grand public et des professionnels va renforcer les compétences de sensibilisation et de plaidoyer des associations ainsi que l'appropriation des enjeux climat-énergie et la capacité à agir de tous les acteurs du territoire.

PROGRAMME D'ACTIONS 2020-2022

- * Formation des entrepreneurs conventionnels du bâtiment aux techniques de l'efficacité énergétique et structuration d'une offre locale de fours de cuisson sûrs, performants et économes.
- * Appui technique et financier aux communes pour le déploiement des 3 CIEC.
- * Construction et rénovation énergétique de 6 écoles.
- * Renforcement des capacités des acteurs territoriaux pour intégrer les enjeux climat-énergie dans leurs actions et accompagnement à la mise en œuvre opérationnelle des dispositifs politiques et réglementaires.
- * Définition de dispositifs financiers adaptés à l'accès aux solutions énergétiques proposées.
- * Capitalisation des enseignements des projets, diffusion des bonnes pratiques avec les différents acteurs et valorisation des actions à l'échelle régionale et nationale.

Impact :

- * **Impacts économiques :** Amélioration des performances économiques des structures accompagnées, création d'emplois qualifiés et pérennes
- * **Impacts environnementaux :** Diminution des consommations d'énergie et baisse des émissions de CO2 associées, Préservation des ressources naturelles (bois, gaz)
- * **Impacts sociaux :** Amélioration des conditions de vie et de santé et d'apprentissage.
- * **150 écolier.e.s et personnels éducatifs bénéficiaires**
- * **Plus de 300 TPE/PME & associations formées aux techniques d'efficacité énergétique et aux enjeux énergie-climat.**

La Fondation ENGIE a décidé de soutenir ce projet lors de son comité de sélection de février 2021 pour une durée de trois ans.



© DR

Rencontre avec : Marie-Noëlle Reboulet présidente du Geres

En tant que présidente de l'association Gérés pourriez-vous nous conseiller quelques petits gestes du quotidien qui ont un impact positif sur le climat ?

Au Geres nous proposons toute une série d'actions pour le climat, 80 au total en ligne à ce jour sur notre site, dont 25 très récentes. Je vous en propose 4 que je trouve particulièrement utiles pour le climat, accessibles à tout le monde, et bonnes pour le porte-monnaie. Et au Geres, on ne vous dit pas seulement ce qu'il faudrait faire, on vous dit aussi comment y parvenir, quand vous vous engagez pour une de ces actions, vous recevez un message précis et concret de conseils et d'adresses utiles.

Pourriez vous vous présenter ?

J'ai 60 ans et je vis en famille entre Paris et la Drôme. Je suis présidente du Geres depuis 2017. Je suis devenue membre de l'association en 2013 après avoir été déléguée générale d'une fondation aujourd'hui disparue dédiée à l'accès à l'énergie en Afrique et qui soutenait le Geres. Les énergies renouvelables et la solidarité internationale sont deux thèmes sur lesquels je suis engagée depuis plusieurs décennies, à titre professionnel et à titre associatif, le Geres est donc, avec la cause de la solidarité climatique, le lieu parfait, à mes yeux, pour agir autant que possible dans le bon sens. J'ai une formation d'agronome, mais j'ai aussi fait un DESS Economie du développement et, plus récemment, un Master de sciences sociales à l'EHESS.

LA FONDATION ENGIE

Parce que nous avons été créés par ENGIE.

Nous y puisons notre identité, nos valeurs, notre raison d'être et d'agir.

Nous en mobilisons les collaborateurs.

Parce que nous sommes une fondation.

Nous agissons pour l'intérêt général.

Pour faire bouger les choses.

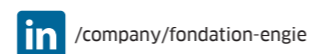
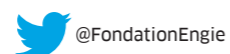
Parce que nous sommes une fondation, nous aidons de belles histoires à s'écrire.

LE GROUPE ENGIE

Avec près de 3 500 collaborateurs, le Groupe ENGIE est présent en région Sud sur trois grands secteurs d'activité que sont la fourniture d'énergie, la performance énergétique et la production d'énergies renouvelables.

Acteur majeur de la décarbonation en Région Sud, le Groupe joue aujourd'hui un rôle prépondérant au sein de l'écosystème local avec, à la clé, des engagements forts tant dans le domaine économique que citoyen.

Nous contacter :



**Tour T1 – 1 place Samuel de Champlain, Faubourg de l'Arche
92930 Paris La Défense cedex, France**

CULTURE

BIODIVERSITÉ

CLIMAT

ENFANCE

